

## Prédication

Cultes du dimanche 12 juin  
Trinité – Offrande pour les réfugiés - Cène  
Blonay 8h45 - La Chiésaz 10h

« **Lâchez prise – confiance à l'Esprit d'Amour** »



« *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant* » Jean 16 v.12.

« *...La patience produit la résistance et la résistance l'espérance... l'espérance ne nous déçoit pas* » Rom.5 v.4b,5a

« **Ce qui vous préoccupe, Dieu s'en occupe** »

Frère Roger de Taizé

**J'ai encore bien des choses à vous dire, mais elles sont maintenant au-dessus de votre portée »**

Jean 16 v. 12

Cette parole de Jésus dans l'évangile de Jean fait écho à ce que j'ai entendu enfant ou à ce que j'ai dit aux miens : « quand tu seras grand tu comprendras... » ! C'est très frustrant quand un enfant sent qu'on lui cache quelque chose ! Dire les choses même pénibles fait moins de mal que de les cacher.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire... » dit Jésus sans son discours d'Adieux. Jésus avait pourtant dit aux siens : « je vous ai fait connaître ce que j'ai appris de mon Père, j'ai manifesté le nom du Père aux humains »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Jean 15,15 et 17.6

Quelles sont donc ces grandes révélations que nous ne pourrions pas supporter ? Rien de nouveau en réalité, car n'oublions pas que Jésus s'adresse aux disciples et que sa présence physique au milieu d'eux les empêche de mesurer, comprendre toutes les implications de l'intervention du Dieu Vivant en Jésus Christ, de cette relation extraordinaire dans l'histoire du monde, dans chacune de nos vies.

Après coup, après le départ de Jésus, une fois que ceux qu'on aime sont partis, avec le recul on comprend parfois autrement leur histoire de vie et comment leurs vies ont déterminé les nôtres. C'est un temps de vérité, un temps critique et j'espère de bienveillance aussi.

On ne peut pas être en paix et mépriser là d'où l'on vient, sans compter tout ce que nous ne saurons jamais !

« Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira... » promet Jésus !

Nous sommes sur ce chemin aujourd'hui : la vérité est en Jésus, Fils du Père, en sa vie communiquée au monde pour que nous vivions avec l'aide de l'Esprit. La vérité est aussi au-devant de nous sur le chemin de tous les jours, conduits par l'Esprit.

Cette part de vérité en chemin avec l'Esprit est à notre portée ; cette part de vérité se fait connaître dans notre relation de prière et de foi, dans notre vie liée au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Voilà ce que le dimanche de la trinité nous rappelle aujourd'hui. Bien sûr, donner notre foi à un Dieu un et trois en même temps est un mystère qui rebute beaucoup. L'islam, bienveillante envers le prophète Jésus a trouvé

inacceptable que l'unité de Dieu se mélange à notre humanité !

Pourtant nous croyons dans cette folie, que le Vivant s'est fait humain pour nous manifester son amour et communiquer avec nous en Esprit, nous communiquer sa fidélité éternelle, son salut universel et nous engager à vivre des relations à son image, des relations de paix.

Bénir, prier, louer Dieu Père Fils et Saint Esprit, trinitaire, pour moi, c'est croire à cette réalité extraordinaire, à savoir que Dieu est « relations » avec nous, avec l'univers, avec toute la création.

Relation avec lui-même, avec le Fils et l'Esprit ; il est un Dieu non pas figé mais constamment en relation, en mouvement comme la vie, comme nous, comme la plus petite particule de de l'univers !

Trois modes de présence divine comme « superposées » dirait la science quantique dans une seule personne pour nous dire son amour infini.

Et voilà que nous sommes donc nous aussi créés à son image, c'est-à-dire pour être relationnels. Créés non pas pour nous suffire à nous-même, mais pour être en bonnes relation avec nous-mêmes, avec les autres et pour essayer avec Lui dans l'Esprit, de vivre un bout de cette unité.

Toute la vérité dont parle l'évangile de Jean n'est finalement rien d'autre que notre vie de tous les jours avec le Vivant ; le message, la mort et la résurrection de Jésus, Dieu vivant agissant dans chacune de nos vies aujourd'hui !

Ne fallait-il pas un peu de temps aux disciples pour réaliser cette vérité ! Ne nous faut-il pas parfois toute une vie pour expérimenter la

Présence du Vivant dans nos vies, donner notre pleine confiance à sa grâce, lâcher prise à nos résistances.

« Ce qui te préoccupe, ce qui t'arrive d'incompréhensible aujourd'hui, te frustre, te révolte peut-être, Dieu sans occupe » écrivait Frère Roger.

Lâche prise, laisse aller ton cœur à l'humble confiance, laisse l'Esprit te conduire sur ton chemin. Il a souci de ta vérité ; il souci que tu comprennes combien tu es aimé, en sécurité même quand tu marches dans l'inconnu et l'incertitude.

Dieu, Père fils et Saint Esprit relie sa vie à la tienne, ta vie avec le ciel et la terre, ta vie avec les autres, ta vie dans la vie et après la vie et tout cela comme une musique extraordinaire qui s'exprime dans la foi.

Si vous voulez avoir une notion de la Trinité, En rentrant à la maison, écoutez le second mouvement du Trio pour piano et cordes op. 100 de Schubert qui allie si bien sautellement et mélancolie ; pétilllement et tristesse, dans une harmonie trinitaire que piano, violon et violoncelle incarnent chacun pleinement.

Il y a plein de circonstances de la vie où se mélangent comme dans cette œuvre, incompréhensiblement souffrance et joie, bonheur et larmes, tristesse et espérance. N'avez-vous jamais pleuré de joie ? ri aux larmes ?

Avez-vous déjà ressenti la joie d'être absent ? ou la présence de disparus ?

Parce que voilà aussi des états *superposés* comme la trinité.

Il y a, derrière ces alliages impossibles que la raison finalement ne comprend pas très bien,

comme en filigrane, l'alliage mystérieux de la Trinité.

« Il faut que la personne de Dieu touche à cette complexité humaine sinon comment viendrait-elle nous habiter ? » affirme un théologien<sup>2</sup>

C'est donc à un lâcher prise dans la foi au mystère du Vivant en relation avec vous que ce dimanche nous appelle, combien même nous ne voyons pas très clair, combien même nous ne comprenons pas tout comme les disciples, combien même nous aimerions bien savoir la vérité sur beaucoup de points.

Lâcher prise en faisant confiance à la vérité de Du Vivant même quand de notre côté nous avons de la peine à être vrais dans ce que nous disons, faisons.

Certes nous aimerions bien être authentiques dans nos engagements, loyaux... mais voilà que notre musique intérieure n'est pas harmonieuse comme celle de Schubert.

La petite musique de notre cœur est souvent celle de notre ambivalence, répétitive, agacée, tergiversant, critique, entre silence et parole, peur de mal dire ou de mal traiter la vie, la nôtre et celle d'autres, craignant de dire stop, ou simplement de lâcher prise pour faire de l'espace à l'Esprit, parfois au prix de bouleversements. Car la vérité risque de changer notre regard et nos arrangements avec la vie !

« L'homme qui juge n'est plus un spirituel mais un essoufflé » écrit Isabelle Podavi

---

<sup>2</sup> Laurent Mathelot

Lâcher prise aux jugements, aux résistances, détendre un tout petit peu notre vie, accepter de ne pas tout comprendre y compris la trinité permet à la vie de l'Esprit de nous mettre en mouvement, comme lui-même est mouvement.

L'Esprit c'est la première inspiration de notre vie. Accordons-lui plus d'attention !

Par son esprit, son souffle Christ vivifie le manque et l'abondance et nous donne sa Paix.

L'Esprit saint est un souffle fragile et puissant du Dieu trois fois saint qui murmure comme à Elie à l'entrée de sa grotte sa présence Vivante et discrète.

Lâcher prise, entrer en pleine confiance pour découvrir sa présence trine dans nos vies.

Je vous raconte pour conclure un exemple de lâcher prise qui se concrétise par la découverte de ce qu'un homme cherchait à comprendre tout se le cachant lui-même.

Un archéologue travaille des années à la recherche d'un trésor dans une grotte. Il a besoin de construire toute une charpente pour soutenir le plafond, c'est très dangereux, cela menace souvent de s'effondrer sur lui. Ne trouvant pas le trésor, au bout de plusieurs années, avant de renoncer à poursuivre ses recherches, il rentre une dernière fois sous cette charpente fragile qu'il a construite pour soutenir le plafond de la grotte, quand un léger tremblement de terre ébranle le tout.

L'archéologue fait alors son possible pour placer de nouvelles poutres de soutien, s'appuie sur l'une ou l'autre pour la retenir mais il finit

pas *lâcher prise* : il lui est impossible de tout soutenir, tout va s'écrouler et il va mourir.

En fait tout s'écroule, toutes ses poutres de soutien lâchent, mais il ne meurt pas : il est blessé mais vivant. Et quand le nuage de poussière s'estompe, il a la surprise de sa vie : il découvre que ce fameux plafond de la grotte qu'il s'est évertué à retenir pour aller plus loin chercher son trésor, ce plafond, il ne voyait pas que c'était le trésor, un plafond couvert de pierres précieuses et d'or, un plafond qu'il s'était efforcé d'isoler sans prendre le temps de le voir, pour qu'il ne lui tombe pas sur la tête.

Lâcher prise à notre pouvoir, laisser faire au point de renoncer à maîtriser et contrôler la poutraison de nos vies pour voir que le plafond, de notre âme, l'essentiel est notre trésor, le ciel

en nous, le mystère du trinitaire du Vivant qui nous relie à lui pour toujours

Lâcher prise pour être heureux sans effort.

Je conclus par notre première lecture qui semble, quant à elle, au contraire nous inviter à l'action : « La patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance à l'épreuve l'espérance. »<sup>3</sup> Mais cet enchaînement n'est pas l'œuvre de notre bonne volonté, ni de nos efforts, elle est *une grâce* qui ne peut décevoir « car le Père, en Jésus frère en humanité par L'Esprit Saint qu'il nous a donné a répandu son amour dans nos cœurs ! »

Laissons agir l'œuvre trinitaire du Vivant, passionnelle dans nos cœurs, laissons-nous relier au Divin, au Christ à sa table tout à l'heure, à son Esprit dans la prière, la louange,

---

<sup>3</sup> Romains 5.5

pour cheminer vers la pleine vérité de nos vies,  
pour avancer en relation de paix avec les autres  
vers l'espérance.

Dieu Vivant, d'amour, Dieu non pas figé mais  
en relation inébranlables avec nous ne nous  
déçoit pas.

Il nous chuchote à l'entrée de la grotte sa  
présence comme s'il nous jouait un concerto  
harmonieux de Schubert. Le Vivant nous relie  
au mystère de sa trinité active dans nos cœurs  
et nos relations, à sa Présence aimante au-  
dessus et en nous au milieu de nos contractions,  
gracieuse, fidèle éternellement.

Amen

L. Jordan 12 juin 22 La Chiésaz



